

# Artisan d'art sacré



par  
Marine  
Tertrais

L'objet de dévotion est à la mode. On le retrouve dans les magasins de décoration, dans les librairies et même en grande surface. Les croix, les statues, les icônes ou encore les médailles, se vendent très bien mais il est souvent difficile de trouver des objets de qualité qui durent dans le temps. Pour les premières communions, les confirmations ou les mariages, il est pourtant important d'offrir de beaux objets, c'est pourquoi nous nous sommes aujourd'hui intéressés au travail d'un artisan de talent : Louis-Guillaume Piéchaud. Dans son atelier, basé en Charente, on travaille depuis trois générations. C'est en effet son grand-père, le sculpteur Dominique Piéchaud, élève de l'Académie des Beaux-Arts de Bordeaux et membre de la Casa de Velázquez, qui l'a fondé, en 1950. Il a imaginé un catalogue original de bijoux et d'articles religieux d'inspiration médiévale et a appelé son entreprise Les Tailleurs d'Images. « *Nous sommes attachés à perpétuer un art traditionnel à la fois noble et authentique* », explique Louis-Guillaume Piéchaud qui a repris le flambeau en 2011. Cet art, c'est l'émaillage à chaud. Une



technique que l'atelier est l'un des derniers à utiliser encore en France. « *Nous ornons nos objets d'art en bronze ou en argent d'émaux grand feu, ajoute-t-il. Cette technique offre à nos créations un caractère intemporel et leur permet de traverser les décennies tout en restant au goût du jour.* »

L'émaillage est un art couramment utilisé en bijouterie, mais la plupart des bijoutiers ont recours à des techniques de coloration qui imitent l'émail, mais qui ne sont que des résines. Chez Les Tailleurs d'Images, on réalise de l'émaillage à chaud, un procédé ancestral qui consiste à vitrifier à plus de 800 degrés les émaux. Cette pratique, déjà appliquée par les Égyptiens dans l'Antiquité ou par les Mérovingiens pour leurs objets sacrés, utilise des techniques et des matériaux absolument inchangés depuis des siècles. « *Nos émaux sont fournis par la Cristallerie Saint-Paul, précise Louis-Guillaume. C'est une Maison installée à Limoges qui est le berceau de l'art de l'émaillerie depuis le plus haut Moyen Âge.* » Ainsi, l'atelier propose plus de 350 modèles à la vente : bijoux religieux, croix murales, croix sur socles, médailles, pendentifs, chapelets en pierres naturelles ou encore dizainiers. Chaque pièce est unique, réalisée à la main et intégralement fabriquée en France. C'est avec passion, que cet artisan de 45 ans perpétue ce savoir-faire avec précision, rigueur et amour du beau.

Avant de reprendre l'entreprise familiale, Louis-Guillaume Piéchaud a développé son propre atelier d'orfèvrerie, se spécialisant en art liturgique. Il continue ainsi à créer de nombreuses pièces comme des ampoules pour le Saint-Chrême, des calices, des bougeoirs, des croix de procession, des crosses, des encensoirs, des ostensoirs, ou encore des reliquaires. Ces objets sont aujourd'hui fabriqués dans l'atelier de son grand-père, qui sera un jour, il l'espère, repris par l'un de ses cinq enfants.

M.T. ■



Sites internet :

www.piechaud-orfevre.fr

www.tailleurs-images.com